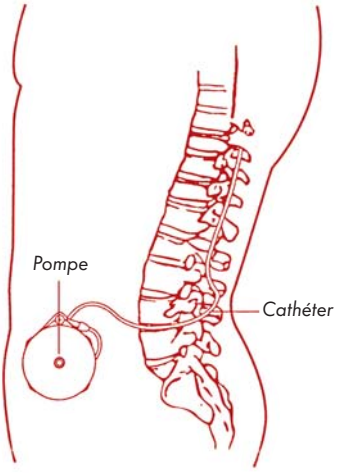
Alors, ça marche ?

Eh oui, ça marche, et c'est bien le cas de le dire ! J'ai retrouvé la possibilité d'améliorer ma position assise, de rester debout plus de cinq minutes sans forcer et même de marcher au-delà des deux cents mètres limite ! Cela faisait quinze ans que je n'avais pas apprécié ces petits plaisirs de la vie quotidienne. Un accident de travail en février 1986 et les interventions chirurgicales sur rachis lombaire qu'il a entraînées m'avaient laissé des séquelles post-opératoires et une douleur constante ; je vivais avec une invalidité permanente. La lutte contre la douleur mobilisait une grande part de mon énergie et les traitements ne parvenaient à me soulager que partiellement et avec de plus en plus d'effets secondaires.

Mais comment ça marche ?

En juin 1999, j'ai pris connaissance de l'existence d'une pompe antidouleur efficace contre certaines douleurs chroniques rebelles. Le secrétaire d'état à la santé de l'époque, Bernard Kouchner, entendait faire de la lutte contre la douleur une priorité de santé publique. Mais la mise en service de ces pompes implantables ne se faisait que lentement. Après plusieurs tests de contrôle et de compatibilité, j'ai pu être appareillé le 11 décembre 2006.

- Le système d'infusion se compose d'une pompe programmable et d'un cathéter implantés dans l'organisme par voie chirurgicale.
- La pompe en titane alimentée par pile est reliée à un cathéter (tube très fin) installé dans la colonne vertébrale.
- Le médicament (morphine) se mélange dans le liquide céphalo-rachidien et agit directement sur les récepteurs de la moelle épinière.
- La pompe programmable peut diffuser en continu ou épisodiquement.
- Le remplissage de la pompe et le réglage de la dose d'antalgique sont effectués en hôpital. Un microprocesseur intégré dans la pompe en contrôle le débit.



Une petite merveille de technologie qui vous change l'existence

Supprimer tout médicament ; retrouver certaines facultés de son corps mises en sommeil depuis plusieurs années ; ne plus appréhender un déplacement, une réunion, une visite, et retrouver la joie de participer à une fête ou de présider plus sereinement une liturgie ; goûter le plaisir de faire quelques activités… la liste serait longue pour exprimer toutes les capacités retrouvées ! Il reste cependant à être vigilant : ne pas forcer ! L'origine du mal est toujours là.

La recherche médicale avance à grand pas, même si parfois, lorsque l'on souffre et que l'on ne voit pas d'issue, le temps semble désespérément long. Je pense ici à tous les malades qui attendent* un début de réponse à leur attente. Ce petit témoignage voudrait seulement être pour certains un message d'espérance.

Frère Bruno Journet
Prieuré St Bernard
Crancey (Aube)

* Cette pompe coûte le prix d'une petite voiture. Merci à ceux qui payent leurs cotisations à la Sécu !